Famille : le modèle traditionnel en perte de vitesse

Isabelle Bourgeois

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rea/4042>

DOI : 10.4000/rea.4042

ISBN : 978-2-8218-0886-7

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

Pagination : 38

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

Isabelle Bourgeois, « Famille : le modèle traditionnel en perte de vitesse », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 95 | mars 2010, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rea/4042> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.4042>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

© CIRAC

Famille : le modèle traditionnel en perte de vitesse

Isabelle Bourgeois

---

25 % des adolescents vivent dans une famille non traditionnelle

- 1 Seuls 75 % des adolescents vivent encore dans une famille traditionnelle, annonce Destatis (communiqué du 04-02). En 2008, un jeune sur quatre vivait avec un parent isolé ou avec des parents non mariés, soit 842 000 des 14 à 17 ans recensés en Allemagne (ils sont 3,4 millions au total). En 1996, cette proportion n'était encore que de 17 % (on comptait alors 3,6 millions de personnes dans cette classe d'âge). La dernière vague du *Mikrozensus*, recensement par enquête mené par Destatis depuis 1996, révèle ainsi que le nombre d'adolescents élevés par un parent isolé (20 % du total actuellement) s'est accru de 37 % en douze ans ; il a augmenté de 42 % pour ceux qui vivent chez leur mère, de 13 % seulement pour ceux vivant chez leur père. Durant la même période, la part des jeunes élevés au sein d'un couple non marié est passée de 3 % à 5 % (soit une hausse de 56 %). Ces évolutions trouvent leur reflet entre autres dans l'augmentation du nombre de divorces (Destatis, 08-07-2009), passé de 175 550 à 191 948. Le nombre d'enfants mineurs concernés (148 782 en 1996) est passé à 150 187.

Les femmes contribuent de plus en plus aux revenus des familles

- 2 Un autre indicateur (établi sur la base du panel SOEP du DIW ; *Böckler impuls*, 3/2009) révèle lui aussi l'éclatement du modèle de la famille traditionnelle : c'est de moins en moins l'homme qui nourrit sa famille, bien que l'écart des salaires entre les sexes soit toujours de 23 % en moyenne. Alors qu'en 1991, les hommes étaient 63,7 % à rapporter le

revenu des ménages, ils ne sont plus que 55,2 % en 2006. Le rôle des femmes a gagné en importance : en 2006, elles sont 25,1 % à nourrir principalement la famille, alors qu'elles n'étaient que 21,9 % en 1991. Mais cela ne vaut que pour l'ouest de l'Allemagne, car dans les nouveaux Länder, pour des raisons historiques, les rôles sont largement partagés. Ainsi, les hommes y apportent le revenu principal dans 36,1 % des cas seulement (41,6 % en 1991), les femmes dans 13,1 % des cas (10,4 %). Mais alors qu'à l'est, l'égalité des apports des deux conjoints tend à baisser, elle augmente au contraire à l'ouest. La part des couples nourris par les deux est ainsi tombée de 40,8 % à 39,3 % à l'est ; et à l'ouest, elle a grimpé de 21,9 % à 25,1 %. La récession devrait accentuer ces tendances. (IB)

INDEX

Mots-clés : famille, société, enfant, mariage, divorce, sociologie, statistique, femme, marché du travail, marché de l'emploi, emploi, égalité des sexes, égalité des chances, nouveaux Länder, anciens Länder, démographie, ménage